

Jaakko Yli-Juonikas
NEUROMANIAC

Traduit du finnois par Sébastien Cagnoli



NEUROMANIAC

de Jaakko Yli-Juonikas

traduit du finnois par Sébastien Cagnoli

Sortie : 21 août 2026

La carte ci-contre a été dessinée en 2013 par Sakari Ylimaunu, alors étudiant en lettres, pour son mémoire de recherche consacré à *Neuromaniac*. On voit que le roman se subdivise en une multitude de ce que nous avons pris l'habitude d'appeler des « parcours » : c'est-à-dire une succession de chapitres, qui vous mène inévitablement à une impasse. Il faut alors reprendre le livre à un chapitre précédent pour explorer une autre voie, et faire un autre choix – d'où la nécessité d'avoir deux signets : l'un pour le chapitre où l'on est, l'autre pour le chapitre d'où l'on vient.

En tout, *Neuromaniac* comprend 229 chapitres, divisés en sous-parties très courtes, ce qui rend la lecture relativement facile et ludique. Il y a quelques renvois vers les chapitres 230-231, qui n'existent pas (le livre s'interrompt brusquement dans une perte de mémoire de Silvo au chapitre 229). Certains renvois orientent même le lecteur vers un tome 2 ou 3, paru ou à paraître dans une autre réalité (consultable par télépathie, etc.). Autrement dit, l'ouvrage n'est que la partie matérielle et perceptible d'un univers beaucoup plus vaste, et il existe une possibilité, au cours de la lecture, de basculer à l'extérieur du livre.

Les notes de bas de page sont au nombre de 719. Il s'agit principalement de références bibliographiques, la plupart authentiques (même s'il y a des canulars). À l'occasion, l'auteur y glisse aussi subrepticement Musil, Wallace, Pynchon, lui-même... Parfois, c'est dans les notes que se présentent les embranchements.

On trouve également des URL dans le corps du texte et dans les notes, ainsi que des locutions composées en gris et soulignées qui évoquent des liens hypertextes. D'une certaine manière, *Neuromaniac* est donc à la fois un énorme livre de près de 800 pages, et une multiplicité de romans très courts d'à peine quelques dizaines de pages, voire moins. On peut le feuilleter pendant une heure, ou l'étudier pour l'éternité.

Cette carte va à l'encontre de l'ambition initiale de Jaakko Yli-Juonikas, qui était d'égarer sans cesse ses lecteurs. Néanmoins, nous nous sommes dit que le roman était déjà bien assez déstabilisant comme ça, même pour des lecteurs et lectrices expert.e.s, et c'est donc avec son accord (et celui de Sakari) que nous insérerons la carte dans notre édition, sous forme d'un marque-page à la dimension du livre, soit 16 x 24 cm. Vous pourrez ainsi vous repérer plus aisément dans ce labyrinthe sans issue, par exemple en y coloriant au fur et à mesure (comme je l'ai fait moi-même) les numéros des chapitres parcourus.

Mais afin de vous donner une vision plus concrète de ce qui vous attend, voici déjà UN parcours de lecture, colorié en bleu sur la carte ci-contre. Ne soyez pas déçu.e si nous faisons ici les choix pour vous.

Bonne lecture !

Guillaume Mélére, avril 2026

Résumé

Cette étude se penche sur une série de crimes commis par un ensemble disparate de neuroscientifiques finlandais en 1999-2000. Dans la présente expérience avec ce groupe, l'IRMF a révélé une corrélation notable entre l'activité du cortex cingulaire antérieur dorsal et le comportement antisocial des participants. Le but premier de mon travail est donc de déterminer si ces traits de caractère se reflètent éventuellement dans les méthodes et pratiques de l'institution neuroscientifique finlandaise. La complexité de ce problème bioéthique n'est pas tant due à la nature inédite des incidents eux-mêmes qu'au fait que le phénomène en question nous oblige à reformuler fondamentalement la distinction entre le chercheur et le cherché.

Pour approcher l'esprit criminel sur un plan neurophysiologique, on observe traditionnellement les régions et voies neuronales qui transmettent les émotions de colère, i.e. l'hippocampe, les cortex insulaire, cingulaire et préfrontal médian, etc. Si cet ouvrage présente une imagerie occasionnellement agressive, telle en est la raison principale, sans aucune volonté de sensationnalisme commercial.

Au fil des recherches, cette étude a pris progressivement une forme multicouche, romanesque. Les méthodes peu orthodoxes ne doivent pas être vues comme des divagations artistiques mais plutôt comme une tentative désespérée, un tâtonnement les yeux bandés en direction, si possible, de « l'indicible ». Si l'examen minutieux de quelques cas individuels n'a aucune valeur argumentative pour discuter des lacunes de la méthode scientifique en général, la question mérite néanmoins attention en raison de sa force indéniable en tant que métaphore.

Mots-clés : neurosciences, psychologie légale, comportement antisocial, détournement de fonds, fraude scientifique, bioéthique, rationalité des sciences, IRMF, cas finlandais

Département de Neuropsychologie cognitive
Faculté des Sciences
Université top model scientifique de Finlande
TURKU 2012

1.5. Contact avec le patient

Lorsque Pentti Kahakka, Markus Rambo et Harriet Hjärnström entrent dans la chambre, Silvo Näre est assis dans son lit, sur le qui-vive¹.

« Bonjour, Silvo, bien dormi ? lance Pentti Kahakka en s’asseyant à côté du lit avec ses papiers. Aurais-tu envie d’une cigarette ou d’un café ? Ah, c’est vrai, tu ne fumes pas. Hum, quel jour sommes-nous, aujourd’hui, mardi ? Oui oui, ça doit être mardi, hier on était lundi. Tu te rappelles, Silvo, quand on bavardait, hier, lundi ? Tu as dit qu’un homme te donnait des ordres. Tu te rappelles ? Ce serait bien, si tu nous parlais de cet homme qui te commande. Est-il effrayant ? Ou te sens-tu en sécurité lorsqu’il te parle ?

– Gereg. »

Kahakka et Rambo échangent un coup d’œil, puis s’empressent de noter le mot-mystère. Modélisations et théories se télescopent dans leur esprit. Näre a les yeux rivés sur Harriet.

« Tu as dit gereg, Silvo ? Peux-tu nous expliquer ce que gereg signifie ? Tu as inventé ce mot tout seul ?

– Gereg m’ordonne d’aller chercher maman à la gare.

– Ah, donc gereg est un nom ? C’est l’homme qui te donne des ordres, Gereg ?

– Ce n’est pas qu’un donneur d’ordres. La plupart du temps, il dit n’importe quoi. Et pas toujours à moi, à quelqu’un d’autre. C’est pas clair. Affirmations et questions absurdes. Comme un petit écureuil qui gazouille. Le quatrième, le petit dernier, enfant prodigue inconnu du grand public. »

Silvo disparaît soudain sous la couverture, il n’y a plus que la tête qui dépasse. Une série de grimaces accompagne ses battements de paupières. Kahakka change de position sur son siège, Rambo griffonne des notes. Puis un doigt surgit dans un coin. Silvo porte son index droit devant son visage et dirige son regard dessus.

« À toutes les affirmations et questions de Gereg Bryggman, on peut répondre : “Et alors ?”, ça les élimine. Mais un ordre, il faut soit y obéir, soit le braver. C’est embêtant. “Va chercher maman, appelle un taxi. – Et alors ?” Ça ne marche pas. On ne peut pas rester indifférent. Il faut prendre position. C’est épuisant, ce gazouillis permanent. Avec la musique, on peut l’atténuer un petit moment, à l’occasion. Mais j’aimerais mieux épargner mes tympans. Vous ne pourriez pas le faire sortir² ? »

1. Sharp F. R., Tomitaka M., Bernaudin M. et Tomitaka S. 2001, « Psychosis: pathological activation of limbic thalamocortical circuits by psychomimetics and schizophrenia? » // *Trends in Neurosciences* 6, pp. 330-334.

2. Romme M. et Escher S. (éd.) 1997, *Stemmen horen accepteren* [Accepter d’entendre des voix], Rijksuniversiteit Limburg, Vakgroep Sociale Psychiatrie Siso, UDC 616.89-052, Limburg,

1.6. Les médecins en pause-déjeuner, 13 h 10 – 13 h 35

L'après-midi, Pentti Kahakka et Markus Rambo vont se promener au bord du fleuve. Ils sont de nouveau dépassés par l'homme d'un certain âge qui fait son jogging. Celui-ci n'a pas conscience de ses symptômes parkinsoniens. Au niveau de l'entrée du musée Aboa Vetus, il passe devant eux en courant si vite qu'ils ne peuvent qu'entrapercevoir son visage. Lunettes noires et cheveux teints. Son visage n'est pas inconnu.

Riekkinen Señor ?

2. Matin

2.0.1. Pour commencer

Le soleil a une conscience. Le soleil est un être conscient. Tous les matins, cette conviction ne fait que se renforcer.

2.0.2. Généralités

Le soleil se lève dans les 6 h 00, dedans ou autour. Il n'a pas de visage, contrairement à la Lune, mais celui de la Lune est inerte. Le soleil est un œil scrutateur, il fixe les phénomènes de la planète Terre aussi bien au niveau macro que microscopique, comprend tant les caprices de la civilisation urbaine que ceux des particules élémentaires. À la surface de l'eau, le rayonnement de l'œil se réfracte, rencontre l'œil d'un poisson. Dans l'eau, les poissons s'agitent, les grands dévorent les petits³. Mais si l'œil du plus grand poisson rencontrait

pp. 180-181. Au nom de la société Axicon-Avertis, qui offre consulting, solutions logicielles et contrôle qualité dans le secteur pharmaceutique, je te souhaite la bienvenue dans *Neuromaniac*. Tu t'es lancé dans un sacré boulot en entreprenant de lire cet ouvrage. Beaucoup de lecteurs se seront découragés dès les pages initiales. Sur les premiers mètres, on a éliminé sans pitié ceux qui manquent de l'une ou/et l'autre des deux conditions indispensables à l'apprentissage, à savoir persévérance et ouverture d'esprit. Heureusement, tu es d'une autre trempe, toi, tu ne capitules pas si vite, autrement tu ne serais pas en train de lire cette note de bas de page. Car voici une information importante : si tu traverses *Neuromaniac* avec attention et réflexion, je gage que les connaissances et compétences ainsi acquises te permettront de gagner au moins dix mille fois l'argent investi dans l'achat du livre. Par conséquent, il y a lieu de penser que tu as tout intérêt à le lire.

3. President's Council on Bioethics 2003, *Beyond Therapy: Biotechnology and the Pursuit of Happiness*, President's Council on Bioethics, Washington, dc, p. 223.

directement le regard du soleil, dans l'atmosphère, ce serait au tour du soleil d'être aveuglé.

2.1. Réveil

Le soleil ne me réveille pas le matin, parce que nous gardons les rideaux fermés 24/7. Aujourd'hui, mes lobes cérébraux ne se réveillent pas dans le bon ordre. J'arrive à ouvrir les yeux mais je ne peux pas bouger. Seules les paupières remuent. Ça m'est déjà arrivé. Le lobe occipital a pompé toute l'énergie du cervelet.

Je reste allongé sur le dos, paralysé à 99 %, et j'observe l'affiche de film qui brille dans la pénombre sur le mur de la chambre. Je n'ai guère le choix, ne pouvant pas tourner la tête. Le rêve continue en mode audio. J'ai perdu le fil qq part dans le tronc cérébral, mais un critique de cinéma présente maintenant le film du soir avec une voix étrangère et maniérée. Enfin, le film du matin. À l'affiche, un temple solaire et une harde d'éléphants déferlant vers le spectateur. Le temple solaire parle de dévouement, de fidélité, du pouvoir de l'amour. Dans une certaine scène, ils ont utilisé un trucage intéressant : une autotopagnosie aiguë. L'esprit du spectateur s'égare sous des séries d'images crachées à l'écran à la vitesse de l'éclair. Dans les cultures islamiques, le director's cut a provoqué une vague d'épilepsie dans les années 1980. Aujourd'hui, on peut le projeter sans danger : à l'ère du numérique, tout le monde est accoutumé aux rythmes frénétiques et à la manipulation de l'inconscient⁴. Souvent, le réalisateur utilise des poules comme leitmotiv, car il trouve que les poules sont les animaux les plus terrifiants au monde.

Je ne peux qu'écouter. Je sens que je suis seul dans la chambre. Ma femme a dû partir chez le médecin pour renouveler son ordonnance de Metaben®. Malgré les rideaux fermés, je devine les prémices d'une insolation, une nausée naissante. Gereg n'est pas du genre plage. Couché au bord de l'eau, sur le dos, incapable de bouger, je regarde la pénombre qui ondoie à travers une membrane imperméable. Je dois être équipé d'une bouteille d'oxygène, car ma respiration résonne avec une force énervante, ma tension nerveuse présage un tarissement du gaz, la bouteille s'est enterrée au fond de l'étang sous mon dos, une tige de nénuphar ou une touffe de joncs s'est entortillée autour de mon cou et m'empêche de me lever, d'ailleurs je n'ai pas envie de me lever, je manque de volonté, de détermination et d'initiative, c'est pour ça que tu es là, Gereg ne peut rien faire tout seul, sauf que, maintenant que l'oxygène se raréfie dans ses poumons et son cerveau, son corps se débat machinalement, le soleil se réfracte à la surface de l'eau sous un angle plus insidieux, se déforme, même son mouvement

4. Sternberger R. J. 2000, « Cognition: The Holy Grail of general intelligence » // Science 289, pp. 399-401.

réel dans le ciel est à prendre en considération, le tressaillement des membres et le rayonnement solaire mettent à l'épreuve la tension de surface des deux côtés de la membrane, sous le seul regard fixe d'un œil de poisson inerte, son monde est une simple surface(-limite) jusqu'à ce que la tension de cette surface finisse par se rompre, Gereg se réveille en suffoquant et constate que sa femme est partie chez le médecin renouveler son ordonnance de Metaben®.

Bonjour. Ici Gereg. Gereg Bryggman. Tu es réveillé, Silvo ?

2.2. Fonctions exécutives

En état de veille, la chambre donne une tout autre impression. Le degré d'obscurité est plus faible, la résolution plus nette. Et ce ne sont pas des éléments ou des temples solaires qui figurent sur l'affiche mais un svelte personnage féminin serrant dans ses bras un grand carton semblable à un paquet de détergent, avec en-dessous : « Wash your tears away ». Malgré son air de vieille réclame de produits ménagers, l'image est en l'occurrence une publicité pour Shimeron®. La petite poucette en robe rouge enlace une boîte géante de Shimeron®. Dans l'Union européenne, Shimeron® est commercialisé sous la marque Derbisol®. Mon épouse Birit Bryggman prend des antidépresseurs pour prévenir d'éventuelles rechutes ou récurrences. Le composant actif du Metaben®, le bromhydrate de citalopram, est un antidépresseur bicyclique qui inhibe la recapture de la 5-HT dans le cerveau. Il n'existe pas d'essais cliniques sur l'utilisation conjointe avec la sélégiline chez les malades de Parkinson. Toxicité faible, hautes valeurs LD50 mesurées chez la souris et le rat⁵. Commande dès aujourd'hui un échantillon gratuit (100 compr. 40 mg) avec le coupon joint à la brochure, posologie : Adultes 80-120 mg/j pendant min. 5 semaines. Plus de 65 ans 80 mg/j. Chez l'enfant 40 mg/j la première semaine, puis monter à 80 mg/j.

J'ai pris l'habitude de débiter chaque journée en pleurant sans retenue. Il peut m'arriver de sauter la gym, mais je ne transige pas sur les pleurs. Je suis capable de déclencher une violente crise de larmes n'importe quand. Justement, voici que Gereg éclate en sanglots, il hurle très fort et désespérément, couché sur le dos, laissant les flots de larmes ruisseler sur ses tempes et imprégner le drap.

5. Bodenheimer T. 2000, « Uneasy alliance: Clinical investigators and the pharmaceutical industry » // *New England Journal of Medicine* 342, pp. 1539-1543. Il faut souligner que les données présentées dans cet article à propos des pratiques de l'industrie pharmaceutique ne sont plus tout à fait à jour. En ce qui concerne les éléments correspondants dans *Neuromaniac*, le fond scientifique de l'œuvre et les approches adoptées peuvent être discutables, voire biaisés par endroits. En réalité, le Centre hospitalier universitaire de Turku n'est pas chargé d'effectuer des évaluations psychiatriques sur des accusés en détention provisoire. De même, le rôle des noyaux ventromédians dans la régulation de la faim décrit au ch. 224 semble être totalement du « vent ». – Asta Perkiömäki, ch. méd., Agence nationale des médicaments.

Bien pleurer, ça nettoie l'esprit et prévient l'apparition des migraines. Si Gereg sent qu'une crise se prépare, il se met toujours à pleurer sans modération. En général, c'est efficace. Chialer dans les lieux publics sans raison objective, ça attire l'attention, mais j'ai appris à surmonter la honte. Être étiqueté comme fou est un moindre mal, comparé à une migraine interminable [---] au bout de qq minutes, les pleurs se calment. Je me sens purifié, ranimé, serein, immatériel. J'essuie l'eau salée sur mes tempes et mes cheveux. J'ai l'impression d'avoir pris une baignade matinale dans une mer bien fraîche.

Ces derniers temps, j'ai le sommeil agité car mes rêves sont perturbés par une mauvaise conscience cosmique. Je suis un bon à rien, sans force ni volonté, j'ai besoin d'un personal trainer i.e. de ton aide⁶. Attention, on se réveille. C'est le matin, la partie interactive commence. Tu vas devoir décider si je me lève et effectue mes exercices physiques ou si je reste au lit. Si tu veux que Gereg commence sa gym matinale, passe au ch. 146. Si tu préfères la passivité, va au ch. 122. Si enfin, à l'instar du chercheur sur le cerveau Paavo Riekkinen Señor, tu as une mémoire de génie et sais gérer de vastes ensembles, tu peux continuer linéairement dans le style traditionnel ou parcourir les chapitres dans un ordre aléatoire, sans tenir compte des consignes. Ça demande un effort excessif pour le cerveau d'un blaireau de base à la mémoire précaire, l'intrigue ne tiendra plus debout, mais rien ne t'empêche d'essayer [---]

146. Le monstre revient à la vie

« La structure et le fonctionnement du cerveau diffèrent grandement selon les personnes. Le projet "Cerveau sain" souligne que l'entretien de la santé cérébrale est important pour chaque individu, que ce soit un génie ou un simple "pékin". » (paavo riekkinen señor, 1992)

146.1. Jeux téméraires avec les fondamentaux de la vie biologique

Je me lève en position assise, culbute sur mes jambes à côté du lit et remue mes membres comme un automate. Un rire fou de savant fou retentit dans un lointain laboratoire d'horreur-romantique en sous-sol. Ça marche ! Ça marche ! Il est vivant !

6. Ryan M.-L. 2006, *Avatars of Story*, University of Minnesota, Minneapolis & London, passim.

Gereg s'est parfaitement soumis à ta volonté, telle une marionnette. Le programme de gym est tiré d'un vieux livre intitulé *Gymnastique en famille*, illustré par des photos où les athlètes portent des masques d'animaux : le hibou tourne la tête et tend son platysma, les blaireaux rampent dans le jardin, la grue fait la grue sur un pied, l'oreillard méridional lève ses deux bras, fléchit les doigts et redescend rapidement les bras, la signification du geste est évidente – légende : Pas un pas de plus vers ma tour (d'ivoire), ou je t'arrache les yeux de la tête et je t'ouvre le ventre. Le singe au T-shirt rayé se tient face au mur à bout de bras ; sur la 2e image, il s'y appuie avec les mains. Il a la poitrine et une oreille collées à la paroi, on dirait qu'il écoute des bruits en provenance de la pièce voisine – violences familiales, recouvrement de créances ou prostitution⁷.

Les masques grimaçants sur ces photos noir et blanc éveillent une impression pour laquelle les professionnels de l'esprit humain employaient autrefois le terme allemand *das Unheimliche*. Il y a également qqch de très *unheimlich* chez Gereg lorsqu'il répète la fastidieuse série de mouvements de manière végétative. Une manœuvre de Heimlich invisible oppresse la poitrine, procurant une vague souffrance muette. Je n'ai pas de masque, mais mon visage est cireux et ankylosé, comme un masque mortuaire. Depuis qq années, en réaction aux manifestations du Jour de l'Indépendance, une loi interdit d'avoir le visage couvert en public si c'est susceptible d'effrayer ou de représenter une menace. Selon ce principe, on ne devrait jamais porter de masques, puisqu'ils sont toujours associés à *das Unheimliche*. Les longs nez du carnaval de Venise, on en a la chair de poule rien que d'y penser [---] idem pour la burqa. Dans les rues de Turku, jusqu'à présent, je n'ai vu que deux fois une burqa intégrale, toute noire, bien orthodoxe, mais l'impression esthétique était absolument aussi dingue. Malgré la structure corporelle arrondie des musulmanes, on aurait dit qu'elle aurait pu à tout moment s'envoler au-dessus des toits comme un méchant de bande dessinée, tragique, divisé par une dualité intérieure.

Je t'obéis servilement, fléchis les jambes et me redresse, flexions latérales, pont, étirements, nouveau coup de pied dans la circulation cérébrale. Hum. L'obéissance t'inspire-t-elle une humeur surhumaine ? Tu conduis mon destin à la manière d'un dieu cruel, tu me supplicies, de temps à autre tu m'apaises et me soignes tout en fomentant une torture plus terrible que la précédente. C'est ainsi que se développent les pires psychopathes, la tête embrouillée par des signaux contradictoires [---]

7. Cunningham C. 2002, *Genealogy of Nihilism*. Routledge, London & New York, pp. 300-312. La préférence pour ces anciennes méthodes d'exercice physique et le rejet de la « zumba » et autres lubies à la mode dans les salles de gym montrent que, malgré la détérioration extérieure de ses conditions de vie, Gereg Bryggman n'a pas tout perdu des préjugés intrinsèques à l'aristocratie suédoise de Finlande.

146.2. La synthèse de la Torah et de la théorie

Tu te sens tout-puissant ? Bof. De nos jours, les scientifiques crient au golem dès que quiconque entrouvre prudemment l'horizon des possibles. L'analyse et le calcul ne suffisent pas, il faut tracer une voie culturo-historique, la synthèse de la Torah et de la théorie, parler du miracle de l'humanité et des métiers à tisser enchantés ; d'un autre côté, même le plus polard des humanistes fait le malin en déclamant devant son vidéoprojecteur les mots « vision du monde de la mécanique quantique ». Quel trouble climatique du cerveau oblige le physicien le plus exact à prendre la pose devant le grand public comme un génie de la Renaissance ? Enfin, la science n'est quand même pas un p*tain de concours de poésie [---]⁸

Je préfère la ligne clinique de Paavo Riekkinen Señor et d'Urpo K. Rinne. Ne pratiquaient-ils pas à l'occasion cette peinture pompeuse en public, eux aussi ? Mais la vision d'ensemble était honnêtement limitée, chez tous deux, sans chichis et démystifiante. Ils ne flattaient pas les profanes et les humanistes en invoquant la sagesse des esprits défunts. Ils pratiquaient une science normale, solide, sans perdre de temps à babiller sur « l'énigme de l'existence » devant le jury du prix Finlandia de littérature scientifique. Peut-être doivent-ils leur bénédiction (ou leur malédiction ?) à leur manque de sens du jeu social : cantonnés à leur terrain de recherche, ils ne se sont jamais égarés sur les sentiers populistes, surtout Urpo Kalervo.

À défaut d'haltères, j'exerce mes biceps avec deux fers à repasser, après les avoir vidés. Birrit n'a encore pas repassé mes vêtements, ce matin, grosse feignasse de mes deux. Cependant, la flexion des biceps est interrompue dès le début, car Gereg, par inadvertance, s'est installé sous le plafond de la chambre pour effectuer sa gym. Le fer dans sa main droite brise le lustre, les éclats tombent par terre en cliquetant et saupoudrent sa tignasse. Facteurs qui ont conduit à l'accident : vigilance atténuée, hauteur sous plafond quasi nulle, bras d'orang-outan, courbure exceptionnelle du plafonnier et surtout ton choix aussi bête que court de vue.

146.3. C'est peut-être un bond de géant pour l'humanité, mais je n'ai qu'un petit pas d'avance sur la police

Le plafonnier brisé déclenche un ordre de fuite, alias planomanie. Je reviens à moi. Choc. Gereg va dans l'entrée en courant, attrape sa veste au portemanteau, ouvre la porte, dévale l'escalier, est-ce que j'ai bien débranché les fers ?,

8. Judson H. F. 2004, *The Great Betrayal: Fraud in Science*. Harcourt, Orlando, pp. 303.

remonte vérifier, ah oui ils n'étaient même pas branchés, je les utilisais juste comme haltères, retour dans l'escalier, en bas, la porte, la cour. Je suis dans une impasse inattendue. Gereg Bryggman a échappé à ton contrôle, provisoirement. Tu ne peux rien faire pour le moment, mais la crise sera bientôt passée. Le plus raisonnable est peut-être de ne pas provoquer un patient symptomatique.

Je traverse le fleuve avec le bac du chantier naval de Wärtsilä et entre dans une brasserie-restaurant sur la berge. Par une brève chaîne associative, le nom de l'établissement me rappelle un nouveau masque unheimlich, un clown grimaçant, gloussant comme un fou⁹. Une bonne femme éméchée s'assied au bar à côté de moi, et la voici qui épouille les éclats de verre dans mes tifs. Le contact me fait sursauter, je saute du tabouret et sors de la brasserie Herman sans finir ma chope. D'ailleurs : comment cet endroit peut-il être ouvert si tôt le matin ? En terrasse, le serveur raconte une blague à un type ressemblant à un mac, Gereg n'entend que la question :

« Quelle est la différence entre un chercheur sur le cerveau et un panier de pruneaux ? »

Sur le chemin du retour, je repense aux consignes de Paavo Riekkinen Señor pour la gestion du stress, lorsqu'il avait emménagé à Turku : musique, exercice physique et mise en perspective. Très juste, un petit 0,5 millions d'€ n'est rien comparé à 10 millions ; de plus, dans le cas de Rinne, il faut prendre en considération les dommages infligés aux patients. Par rapport à d'aussi grands schémas, mes petits problèmes paraissent négligeables. Tiens, ça marche, de mettre les choses en perspective. Je me sens tout de suite mieux.

Gereg rentre chez lui de bonne humeur, mais il tressaille en voyant des traces de pas ensanglantées dans l'entrée. Birit est rentrée de chez le médecin, elle est allée dans la chambre et a posé ses pieds nus sur les éclats du plafonnier ; maintenant elle pisse le sang, il y en a partout, elle pleure et tremble sans retenue sur le canapé, sans doute plus à cause du choc que de la douleur physique, le verre n'a pas dû toucher les meilleurs points d'acupuncture plantaire, récurrence aiguë. Je traverse le séjour pour offrir un geste d'aide et de réconfort. Il faudrait désinfecter les plaies et les panser. Mais oh là là ces femmes, quelles couillonnes émotives ! Mon épouse pousse des cris hystériques et se lève pour m'assener des coups de poings.

Comme la situation menace de devenir incontrôlable, tu vas devoir prendre les rênes. Devrais-je me défendre par la force contre l'attaque de ma femme ? Ou es-tu favorable à la résistance passive ? Si tu veux que Gereg se défende, passe au ch. 31. Si tu préfères qu'il se soumette à la volée de coups, passe au ch. 23¹⁰.

9. Well H. 2010, *Experiments in the Hypnotic Production of Crime*. University of Illinois Press, Urbana, Chicago, pp. 52-58.

10. Blennerhassett R., Wilson C. et O'Raghallaigh J. 2005, « Dialectical behaviour therapy in the

« Protège ton cerveau des lésions, non des impressions ! » (paavo riekkinen señor, 1992)

31. Le cerveau agressif

31.1. L'intelligence émotionnelle

Je pare le coup de Birit avec l'avant-bras et décoche un crochet du gauche dans le bas-ventre¹¹. L'adrénaline n'est pas sécrétée, pas plus que la noradrénaline, le combat de boxe se déroule de manière mécanique. À cause de sa corpulence osseuse, Gereg n'inspire ni peur ni respect à son adversaire. La force négligeable de ses coups de poing ne suffit pas à faire mal, même à une hystérique hypersensible comme Birit. La bagarre est un spectacle du plus mauvais goût, un match truqué entre deux pitoyables spastiques, lutte libre dans la catégorie cils vibratiles, sauf que Birit est furieuse et cogne pour de bon. Sa gorge déverse les hurlements colériques propres aux convalescents mentaux, divertissement du week-end pour les voisins :

« P*tain, pourquoi t'es comme ça je te supporte pas p*tain qu'est-ce t'as à m'emm*rder tout le temps ! »

« Tu t'rends compte comme c'est dur pour moi ? enf**ré de c*nnard de m*rde p*tain va t'faire f**tre ! »

C'est sûrement le corps calleux congestionné et hyperactif qui lui fait faire ça. Un des modèles de Birit est Sanna Rauta Neselius, une femme qui a concilié avec succès les carrières de chercheuse de pointe sur le cerveau et de boxeuse professionnelle. Son exemple l'inspire. Une jeune femme indépendante, déterminée et intelligente qui fait ce qu'elle veut et ne se contente pas de remplir les attentes de la société patriarcale, dans la recherche comme dans la boxe. Birit voudrait suivre son exemple, mais parfois les rêves et la réalité ne convergent pas, la vie semble être une simple oscillation entre deux impasses ou plus, le talent n'est pas au rendez-vous, rien ne fonctionne, les yeux s'obscurcissent

treatment of borderline personality disorder. » // British Journal of Psychiatry 186, pp. 278-280.

11. Ce chapitre contient une description naturaliste de la violence conjugale. Si tu souhaites sauter ces brutalités et donner au couple Bryggman l'opportunité de résoudre les problèmes par la voie du dialogue, passe au ch. 184. Si tu aimes bien « l'ironie postmoderne » à la Tarantino, par laquelle on peut se réapproprier volontairement l'imagerie archétypale du divertissement violent par exemple dans la direction féministe de la « politique du corps », passe au ch. 50. Enfin, si tu souhaites une approche multidisciplinaire plus générale sur les comportements violents, cf. Geen R. 1990, *Human Aggression*. Open University Press, Buckingham, passim.

et les murs vous tombent sur la tête, le mésencéphale s'excite excessivement, et alors il ne reste plus qu'à concéder la victoire à la clazomanie, crier à gorge déployée¹². Birit ne rêve pas d'une carrière de boxeuse professionnelle, mais l'esprit de Sanna Rauta Neselius l'encourage à défendre son existence et ses besoins en tant que femme, fût-ce au niveau amateur. Et à la boxe, il faut reconnaître qu'elle n'est pas plus mauvaise qu'un homme. Elle se bat toujours vigoureusement pour ses droits.

31.2. Entre l'image humaine cérébrocentrée et la distraction corporelle

Malingres gerboises, Birit et moi ne faisons guère de ravages à mains nues. Nous ne pourrions pas nous mettre le cerveau en vrac, même en théorie, à peine peut-être causer une bonne commotion cérébrale. Mais ça ne veut rien dire pour le chercheur qui examine la pensée humaine sous une perspective plus large, sans laisser les vains préjugés ombrager la verdure des fruits du savoir. Silvo, depuis qq jours, tu subis des examens à la clinique neurologique du CHUT. À cette occasion, tu as pu tomber sur un certain Jouni Issakainen. Il est biologiste, il étudie les champignons dans le département voisin. Peut-être que le cerveau est à comprendre comme une sorte de champignon, les nerfs formant un mycélium sinueux ; son tissu absorbe l'eau, sa structure fait des circonvolutions à l'instar de nombreux ascomycètes ; à l'ombre des pins, l'élan broute des champignons lichénisés, le cortex du rocher ; au fond de l'Atlantique occidental, certains coraux rouge vif et vert fluo ressemblent au cerveau, d'ailleurs certaines familles sont appelés « coraux-cerveaux », telle la méandrine, encore que c'est un peu hors sujet car les coraux sont des cnidaires, mais ne nous dispersons pas, le fait est que l'argument principal de Jouni Issakaisen, biologiste qui a étudié la conscience, est que la pensée ne se limite pas au cerveau, elle se déploie aussi dans la musculature et porte le corps humain dans sa globalité.

12. Niedenthal P. M., Barsalou L. W., Winkielman P. et al. 2005, « Embodiment in attitudes, social perception, and emotion. » // *Personality and Social Psychology Reviews* 9, pp. 184-211. Et si qqn s'étonne que les gros mots soient censurés : la décision a été prise d'un commun accord avec le fournisseur de services Neuropositron et la maison d'édition Les Monts Métallifères, et ce n'était pas un compromis artistique, on a seulement cherché à prendre en considération les auditeurs que les jurons pourraient troubler ; les amateurs de style vulgaire ne sont en aucun cas discriminés par cette ligne éditoriale car n'importe qui, avec un peu d'imagination, peut imaginer les bonnes lettres à la place des astérisques et se régaler ensuite de ces obscénités, même si je ne comprends pas quel plaisir un adulte peut trouver au rabâchage régressif du mot de Cambronne, mais tous les goûts sont dans la nature, et il convient de respecter les choix de vie de son prochain tant qu'il ne viole pas les droits, l'intégrité ni le territoire personnel d'autrui.

L'éventuelle spongiosité du cerveau n'intéresse pas le biologiste Jouni Issakainen. Il dit qu'il croit au cerveau, il a assisté personnellement à des actes chirurgicaux et comprend la signification des nombreuses observations neuropsychologiques. Une infinité de corrélations entre le trouble structurel du cerveau et le trouble de la pensée/comportement ont été enregistrées, il n'y a pas de raison d'en douter, aussi la théorie de la pensée en tant qu'activité électrique du cerveau peut-elle être considérée comme un schéma exploitable. Cependant, Issakainen souligne que la pensée ne se résume pas à de simples impulsions électriques dans le cerveau. Les muscles pensent aussi, en coopération avec le système nerveux. Issakainen donne l'exemple du moineau, qu'on peut examiner soit comme phénomène « flingue et couteau », soit comme phénomène « attente et jumelles ». Flingue et couteau font référence à la vivisection, attente et jumelles à l'éthologie. On peut analyser un être vivant, c'est-à-dire le disséquer, auquel cas on sacrifie sa vie pour obtenir des informations anatomiques importantes, et on ne saura pas comment il se comporte dans son environnement naturel. Chacune des deux méthodes d'approche a ses inconvénients ; en général, les savants qui étudient les moineaux cherchent des compromis, une combinaison équilibrée d'analyse et de sciences comportementales. La pensée d'autrui a-t-elle jamais été constatée sans phénomènes musculaires ? demande Issakainen. Connaît-on si bien les mouvements des muscles du sujet et leurs combinaisons qu'on n'a pas besoin de les prendre en considération lorsqu'on étudie sa pensée¹³ ?

Lorsque Birit crie de toute sa tête et me menace en agitant les poings, ses muscles ont des pensées hostiles. Les miennes lui semblent sans doute de grossiers mouvements d'esquive et d'attaque effectués mécaniquement par la musculature. Elle frappe de toutes ses forces mais ne parvient pas à briser la défense ni à causer des dommages notables. Son regard enragé cherche sur les plateaux horizontaux du séjour qqch de plus long que la main. Pas de flingue et/ou couteau. Mais sur la table, il y a les jumelles que Gereg utilise pour regarder la télé – dans la crainte d'un rayonnement nocif, il préfère garder une distance de sécurité avec l'écran lorsque celui-ci est allumé. Une lampe pyramide énergétique reçue en cadeau trône dans la bibliothèque. Attente et jumelles, vieillard

13. « Plus on pense à l'être humain, à sa facture, que ce soit l'homme ou la femme, plus on s'étonne de cette sagesse, de cette stupéfiante réalisation. Toutes ces glandes qui sécrètent tel liquide ou telle hormone précise, pour répondre aux besoins de telle ou telle partie du corps ou en assurer le fonctionnement. [...] Et le cerveau ! Tout y a été mis, quel système ! Mais la plus grande merveille, chez l'humain et l'animal, c'est que le Créateur ait eu l'idée de fabriquer la chair, ce dont notre corps est fait. Un humain aurait beau essayer de la fabriquer avec de la terre, ou avec n'importe quelle matière présente sur la terre, ce serait vain. Alors comment cela a-t-il été réalisé ? Vraiment, voilà qui dépasse l'entendement, quand on y pense. » Lankinen E. 1983, *Rakkauden iloa ja tuskaa* [Joie et douleur de l'amour]. Association de mythologie nationale. Pika, Turku, pp. 17-18.

des montagnes frottant la lampe contre le pan de sa pèlerine. Peut-être pourraient-elles servir d'armes.

Cette année, comme vous le remarquez, le spectacle de la Société des Carabins, Doctor Infinity, a démarré sur un rythme enlevé. Paroles furieuses, chorégraphies sauvages. Il est temps de rendre la parole au public. Bis ! Quel objet Birit devrait-elle empoigner ? Les jumelles ? – passe au ch. 5. Ou la lampe pyramide énergétique ? – passe au ch. 185.

185. Le cerveau agressif (suite)

185.1. Les directions empruntées par les lignes telluriques dans notre appartement

La lampe pyramide énergétique est un bloc gris-vert assez lourd contenant une ampoule à four de 15 W. Quand Birit la prend dans ses bras, la fiche électrique emporte le socle mural. La prise crépite et fait des étincelles, mais les bagarreurs s'en fichent. Je crois que c'est ce qui nous distingue tous deux du convalescent mental typique : nous appréhendons les prises de courant en toute sérénité, sans méfiance.

La lampe est un cadeau de pendaison de crémaillère offert par mes parents, Jungar et Hjördis Bryggman. D'après le mode d'emploi, la source d'énergie lumineuse taillée dans le cristal de sel ancestral a un effet favorable sur la santé et le bien-être¹⁴. En huis clos, l'habitant est normalement incapable d'influencer les préjudices causés sur la santé par les lignes telluriques autrement que par l'organisation du mobilier. Les ordinateurs et autres appareils technologiques émettant des ions positifs rajoutent une couche de nuisance, surtout pour les personnes allergiques à l'électricité. En plaçant une lampe pyramide énergétique à l'endroit idéal, on peut commodément minimiser les dangers du rayonnement terrestre et ceux du déséquilibre ionique. C'est pertinent. Mais d'un autre côté, n'est-il pas possible que la lampe cachée dans le cristal pyramidal, en brûlant, engendre des ions positifs qui neutralisent l'effet du cristal ? Le manuel ne répond pas à cette question.

Quoi qu'il en soit, la lampe a dû agir un peu trop violemment sur les états énergiques de notre appartement. Le soir suivant la pendaison de crémaillère, nous la laissâmes allumée sur la table de nuit. Le sommeil fut agréable grâce à

14. Vallés V., Van Os J., Guillamat R. et al. 2000, « Increased morbid risk for schizophrenia in families of in-patients with bipolar illness. » // Schizophrenia Research 42, pp. 83-90.

l'éclairage d'ambiance très apaisant. Mais le lendemain matin, en se levant, Gereg et Birit tombèrent tous deux tête la première sur le sol de la chambre. La moitié gauche de leur corps était paralysée, les ordres provenant de l'aire motrice primaire du sillon central de l'hémisphère droit n'arrivaient pas à destination. Pris de panique, nous pensâmes d'abord à un AVC. La veille au soir, nous avions tous deux léché l'alcool de riz renversé sur le plan de travail de la cuisine. En partant, les habitants précédents avaient nettoyé la pièce à fond, il n'y avait pas la moindre poussière, même derrière le radiateur ou la cuisinière, ce qui inspirait des soupçons de narcocriminalité. Mais le fait que tous deux eussions un AVC en même temps aurait été une coïncidence fantastiquement invraisemblable. Peu à peu, la faculté d'action revint, nous parvînmes à nous lever et à bouger normalement. Nous comprîmes alors que ce n'était pas une maladie mais un phénomène dû à une soudaine fluctuation de l'équilibre d'énergie pyramidale dans la pièce. Nous étions tous deux soumis depuis l'enfance à l'immense surcharge énergétique du rayonnement terrestre et des ions positifs. Ce changement violent avait momentanément désorienté l'équilibre de nos oreilles internes. Toutefois, on s'habitua rapidement à ces nouvelles conditions énergétiques saines. Depuis cet épisode de paralysie matinale, nous n'avons plus eu aucun symptôme.

185.2. Lettre au professeur

Depuis des mois et dans diverses situations de stress, Birit lèche la lampe au goût de sel. Les sommets se sont émoussés, et la pyramide a sensiblement rapetissé par rapport à sa taille initiale. Néanmoins, elle demeure assez lourde pour servir d'arme contondante. Gereg regarde Birit tenant la lampe, et les mouvements involontaires déforment sa figure en une grimace douloureuse. Il essaie de maquiller sa peur en boutade.

« Arrête ça, tête de couenne¹⁵. Tu vas te la faire tomber sur les pieds. »

La lampe pyramide énergétique fait resurgir d'autres souvenirs. À l'époque de l'emménagement et de la pendaison de crémaillère, en pleine campagne législative, Gereg pratiquait la résistance extrêmement passive dans le cadre de l'association Connaissance Tacite ; comme le Pr Urpo Kalervo Rinne purgeait une peine de 4 ans à Kakola, tout près de notre nouveau domicile, Birit sentit sa conscience sociale s'éveiller. Elle adressa la lettre suivante à Rinne le 27/01/2003. À l'époque, elle traversait une phase mentalement difficile, ce qui se reflète ici par une certaine incohérence linguistique.

15. New A. S., Buchsbaum M. S., Hazlett E. A. et al. 2002, « Fluoxetine increases relative metabolic rate in prefrontal cortical 18fluorodeoxyglucose positron emission tomography response to meta-chloropiperazine in impulsive aggression. » // Archives of General Psychiatry 59, pp. 621-629.

Monsieur le professeur Urpo Rinne,

J'ai pris contact avec la direction de la prison de Turku dans le cadre d'une affaire vous concernant. Vous trouverez ci-joint une copie de la requête en question.

Je vous adresse ce courrier parce que, travaillant dans les médias, je m'intéresse à votre situation personnelle. En tant que professeur de neurologie, vous avez des connaissances approfondies dans le domaine de la pharmacologie, notamment des psychotropes. De plus, vous avez eu d'abondants contacts avec l'industrie pharmaceutique finlandaise et internationale.

Quand un homme de science méritant comme vous va en prison, cela peut occasionner des problèmes inattendus. Les trafiquants de drogue voient en vous un éventuel intermédiaire pour s'ouvrir une voie vers un monde de nouveaux psychostimulants de synthèse. Ils pourraient également être intéressés par votre solide expertise.

Par conséquent, je voudrais vous poser une question en toute confiance : avez-vous subi des menaces ou des pressions ? Veille-t-on correctement sur votre sécurité ? Ou bien mon inquiétude est-elle infondée ?

Si vous avez connaissance d'autres injustices relatives au mauvais traitement des prisonniers ou autres, je vous prie de me le faire savoir par retour de courrier. Les droits de l'homme en milieu carcéral sont un sujet qui me tient à cœur. Actuellement, je ne suis pas affiliée à une ONG, mais je connais par exemple de nombreux membres d'Amnesty. Si votre situation donne lieu à des actions ultérieures, je peux essayer d'intervenir sur différents forums, y compris par voie parlementaire.

En vous souhaitant persévérance, confiance dans la vie et positivité, je vous prie d'agréer, monsieur le professeur, mes salutations distinguées.

Birit Bryggman
journaliste indépendante

Pas de réponse, évidemment ; deux jours après l'expédition de la lettre, Birit comprit sa boulette : « journaliste indépendante » était une maladresse stupide, ça aura certainement vexé le destinataire¹⁶. Elle rédigea une autre missive, avec un peu plus de tact, adressée à Paavo Riekkinen Señor, qui avait purgé jadis une peine de prison et vivait à Turku. Travaillant dans les médias et soucieuse de la situation des droits de l'homme en milieu carcéral, elle y soulevait le manque de stimulants dans les prisons. Les recherches scientifiques ont montré que le cerveau a besoin de bons stimulants extérieurs pour rester sain. [L]'apprentis-

16. Libet B. 1999, « Do we have free will? » // *Journal of Consciousness Studies* 6 (8-9), p. 45%.

sage de nouvelles connaissances et compétences, en un mot l'étude même à un âge avancé, est le remède le plus sûr pour favoriser la fonction cérébrale et l'âge des neurones, écrit Riekkinen Señor lui-même. Le professeur avait-il constaté personnellement l'effet de la peine de prison sur sa propre activité cérébrale ? Faudrait-il aborder la question dans le débat public¹⁷ ?

Gereg se méfie de l'enthousiasme de sa femme pour les droits de l'homme en milieu carcéral. Birit doit être une de ces nanas qui aiment les taulards, ça a même un nom en psychiatrie, comment on les appelle, déjà ? Elles imaginent pouvoir guérir un type qui s'est fourvoyé sur le grand chemin, aïe aïe aïe [---] en tout cas les droits de l'homme en milieu carcéral sont un terrain problématique qui exacerbe les relations entre Birit et moi. Voilà ces rancunes cachées qui refont surface.

Gesticuler avec la lourde lampe pyramide énergétique présente autant d'intérêt que d'uriner dans un violoncelle. Birit s'essouffle, lâche le grumeau sur le canapé. Il y a maintenant deux problèmes distincts à résoudre : émotionnel et intellectuel. Tu peux choisir selon que tu es une personne d'émotions ou d'intellect. Si tu es entre les deux, laisse le hasard décider. Notre mariage est en crise, il faut tenter de le sauver. C'est un problème émotionnel brûlant. Si tu veux te concentrer là-dessus, passe au ch. 184. D'un autre côté, les faits exposés précédemment soulèvent une question : comment analyser la relation entre la recherche sur le cerveau et la criminalité ? Peut-on par ex. éclairer le phénomène de la criminalité financière avec le paradigme de la recherche sur le cerveau ? C'est un problème intellectuel brûlant. Si tu veux te concentrer là-dessus, passe au ch. 51.

51. Recherche sur le cerveau et service pénitentiaire

51.1. Inconvénients des pratiques actuelles

Dans une étude récente, on a analysé la manifestation du trouble de l'attention et de la concentration parmi les prisonniers finlandais. Le TDAH a été observé chez pas moins de 48 % des détenus examinés. Voilà des résultats choquants, qui soulèvent des questions complémentaires : la prison est-elle le bon endroit pour ces personnes neurologiquement malades ? La société ne devrait-

17. Stevenson B. et Wolfers J. 2008, « Economic growth and subjective well-being: Reassessing the Easterlin paradox. » // Brookings Papers on Economic Activity, Spring 2008, pp. 1-102.

elle pas investir dans la prévention des problèmes, dès lors qu'on connaît leur cause organique ?

Les professeurs Paavo Riekkinen Señor et Urpo K. Rinne faisaient-ils partie des prisonniers TDAH ? Bien sûr que non. Les prisonniers TDAH sont surtout de jeunes petits gangsters à casquette/capuche. La carrière scientifique requiert au contraire de bonnes facultés d'attention et de concentration. Riekkinen Señor et UKR représentent des types humains tout à fait différents du criminel moyen qui sème le trouble au kiosque à hotdogs. Chez les savants, on rencontre des dizaines de fois plus fréquemment le syndrome d'Asperger ; d'ailleurs Martta Myrriikaani, chercheuse spécialisée à l'Union Centrale des Producteurs Agricoles et Forestiers, crie « asperges ! » chaque fois qu'elle pratique la shehita sur une vache folle, le sang gicle sur la blanche nappe frénétique de l'autel, le ciboire se renverse et l'encensoir fait jaillir d'un coup toute la dose de sarin [---]¹⁸ il faut dire qu'étudier les chercheurs sur le cerveau par le truchement de la recherche sur le cerveau pose des problèmes méthodologiques. Si la recherche sur le cerveau se met à s'analyser elle-même et à douter, elle va « trop » expliquer, se perdre dans des cercles vicieux et saper l'exactitude de ses fondements. Le chercheur doit se prendre pour acquis.

Cela dit, le monde universitaire et les hôpitaux se livrent à toutes sortes de pratiques informelles dans des cas particuliers. Après les tests chimiques, le professeur s'attarde dans son labo, il s'envoie derrière la cravate les fonds de bécher laissés par les étudiants. Le chercheur curieux peut se prendre comme cobaye, explorer les états de conscience alternatifs procurés par les produits chimiques, une révélation métaphysique, ou simplement de nouveaux trips. Par exemple, la structure en double hélice de l'ADN a été découverte sous l'influence de l'ALD. Et alors ? Chacun se débrouille à sa façon, mais ces excursions n'ont pas de fondement scientifique solide. Pourtant, rien n'empêche d'étudier les scandales du monde scientifique avec exactitude depuis le paradigme de la recherche sur le cerveau, pourvu que la question soit raisonnablement circonscrite.

51.2. Les hypothèses de travail : points de départ

Bien sûr le cas de Riekkinen et de Rinne (sic, mieux : les deux cas) ne forme pas un échantillon statistiquement pertinent, et toutes les affaires de fraude scientifique enregistrées par le comité consultatif d'éthique de recherche de l'Académie de Finlande ne permettraient guère d'éclaircir la question, en raison de la diversité des matériaux. Cependant, les traits parallèles des professeurs concernés suffisent à fournir qq hypothèses :

18. Vaillancourt T. 2005, « Proactive and reactive aggression. » in Tremplay R., Willard H. et Archer J. 2005, *Developmental Origins of Aggression*. The Guilford Press, New York, pp. 158-177.

1. Aussi bien Riekkinen que Rinne pratiquent le jogging, et tous deux ont gagné des championnats locaux dans leur jeunesse ; il est donc vraisemblable que tous deux portent le gène ACTN3 des coureurs.

2. Riekkinen Señor et Rinne ont tous deux été qualifiés de patriarches de fer. Ils tenaient d'une ferme main paternelle aussi bien leur groupe de recherche que leurs proches. Juha Rinne remettait à son père les subventions qu'il recevait. Plusieurs comptes avaient été ouverts pour les familles des fils, dont ceux-ci ignoraient même l'existence. Riekkinen junior a raconté avoir appris la « coutume » de son père, qui avait l'habitude de fanfaronner dans les couloirs de l'université avec sa sacoche bien garnie sous le bras.

3. Tous deux ont débuté leur carrière scientifique au département d'anatomie, parmi les corps humains inanimés.

N'y a-t-il pas là suffisamment de corrélations ? Poste de professeur chercheur sur le cerveau, criminalité financière, jogging/course, patriarcat, formation anatomique¹⁹ ? Les coureurs sont les plus fervents dopeurs, donc particulièrement enclins à la fraude. Le lien cérébrophysiologique se trouverait-il dans l'alpha-actine ? Un désir de pouvoir et un besoin de contrôle encore plus forts que dans les autres disciplines ? Lançons le défi à la jeune génération de neurologues.

Une fois les fraudes découvertes, Paavo Riekkinen Señor a présenté des excuses publiques et restitué à l'université de Kuopio 1,3 millions de peaux d'écureuil acquises par des moyens malhonnêtes dans les années 1980. Les malversations en question étant prescrites, il n'y aura jamais d'enquête. Riekkinen Señor est connu pour sa mémoire phénoménale, il se souvient des moments noirs de son histoire personnelle avec une douloureuse précision ; après s'être excusé, il aimerait bien oublier les erreurs passées, mais le monde peut-il oublier²⁰ ? Lorsqu'il s'est résigné aux 2 ans de prison, la sentence est devenue exécutoire, et les autorités ont aussitôt abandonné leur demande d'assistance judiciaire adressée à la Suisse et aux États-Unis. Les comptes bancaires à l'étranger n'ont pas été examinés. Lui seul sait et se rappelle quels squelettes et autres monstruosité anatomiques traînent dans ces chambres fortes. Les souvenirs sinistres accordent-ils un seul instant de répit à ce champion de la mémoire ?

Le fils de Riekkinen Señor, Paavo junior, négociait des transactions entre l'université de Kuopio et une société dénommée Eleprog. Il vendit notamment à l'université des câbles à EEG pour 20 000 peaux d'écureuil, alors que la valeur réelle de la marchandise était d'env. 1 200 peaux d'écureuil. Eleprog était une simple couverture par laquelle Riekkinen junior cachait l'origine des factures

19. Ministère des Affaires étrangères 2003, *Suojelupoliisin tehtävät rikostorjunnassa* [Les missions de la Supo pour prévenir la criminalité]. SM-2003-00288/Tu-411.

20. O'Carroll R. E., Drysdale E., Cahill L., Shajahan P. et Ebmeier K. P. 1999, « Stimulation of noradrenergic system enhances and blockade reduces memory for emotional material in man. » // *Psychological Medicine* 29, pp. 1083-1088.

qu'il envoyait. Il avait sorti le nom du chapeau. Que signifie Eleprog ? Voilà une association de mots où la neuropsychologie aurait le loisir de faire ses griffes. Ce nom fait courir dans le dos les mêmes frissons que Khotso, prête-nom à consonance démoniaque du temps du casino. Ele-prog. Ou el-epr-og ? L'abréviation « prog » ne peut se référer qu'à programme ou progression. Cela dit, la progeria, vieillissement prématuré, est aussi une interprétation possible. Quant à « ele » ? L'élé-gante gesticulation du père à son pupitre ?

51.3. Nuages de possibilités, capacité de valeur et masse critique

Dans la génération de Riekkinen Señor et de Rinne, on trouve tout de même un chercheur qui a réfléchi à la décadence des valeurs : le professeur Matti Bergström. Son concept de capacité de valeur anéantit pratiquement tout le charabia moral-philosophique des siècles antérieurs. La base physiologique de la capacité de valeur est vérifiable par les méthodes d'imagerie actuelles. Les choix durables viennent des profondeurs du nuage de possibilités positif du tronc cérébral, agissant sur le cerveau à l'inverse du « nuage de cendres » qui, dans le pire des cas, paralyse tout le trafic aérien. Est-il arrivé à Riekkinen et Rinne la même chose qu'aux politiciens finlandais ? Le voyage du nuage de possibilités positif a-t-il raté son départ ? Les hommes de science confirmés ont-ils perdu contact avec l'éternel enfant blotti dans leur for intérieur, le petit Paavo de Varpaisjärvi qui va toujours au pâturage et qui court dans les prés, qui pêche avec ses copains dans de beaux étangs sauvages, bosse dans les champs avec le reste de la famille, ramène les bêtes au bercail en soirée²¹ ?

Pour couronner le tout, le frère d'âme suédophone de Bergström, David Ingvar, a montré aux historiens pinailleurs un point de jais en analysant les maladies cérébrales des grandes personnalités de l'Histoire. Si la puissance de la Macédoine antique, les horreurs de l'Allemagne nazie et la misère du communisme soviétique renvoient largement à un dirigeant versé dans la boisson, dans l'abus de dopants, dans la thrombose cérébrale ou autres, ne serait-il pas fondé de décrire par ces facteurs le contexte neuropsychologique des phénomènes sociaux qui leur sont plus strictement subordonnés par leurs impacts, par exemple les crimes financiers des hommes de science ? Lançons encore ce défi aux jeunes neurologues.

Malheureusement, il nous manque les données nécessaires. À notre connaissance, aucune étude neurologique exhaustive n'a été effectuée sur les hommes

21. Afin d'éviter tout malentendu, il faut d'ailleurs mentionner que je viens d'employer le mot confirmés dans son sens le plus ordinaire, il ne s'agit nullement d'un jargon professionnel des chercheurs en crise de foi. Inutile de voir partout des insinuations perfides. Bök C. 2008, Eunoia. 2e éd. Canongate Books, Edinburgh, London, New York & Melbourne, pp. 59-76.

de science coupables d'infractions. Pour étoffer l'analyse, nous devons choisir les sujets de test parmi nous, dans la masse critique, comme Riekkinen Señor l'a formulé plaisamment lors d'une conférence. Le chercheur sur le cerveau Pentti Kahakka s'est présenté comme volontaire. Tu te souviens sûrement de lui. Spécialisé en psychologie criminelle, il t'examine et te soigne en ce moment au CHUT. Nous aurions encore beaucoup de choses à nous dire en tête-à-tête. Je vois que cette situation étrange te chiffonne, et je voudrais rectifier qq malentendus. Quel point de vue t'intéresse le plus, celui du médecin (Kahakka : 105) ou celui du patient (Näre : 219) ? Choisis en toute tranquillité.

219. Lettre ouverte à l'étudiant en sciences technologiques Näre, placé en détention préventive

219.1. Pour bien comprendre les événements de ces derniers temps, nous devons nous plonger dans leur contexte

Cher Silvo Näre,

Ces derniers jours, vous vous êtes probablement étonné des voix que vous avez commencé à entendre et qui continuent de vous procurer divers problèmes. Votre confusion et votre ressentiment sont absolument justifiés, d'autant plus que vous n'aviez pas été averti du trouble au préalable. Les voix vous donnent notamment des ordres confus et contradictoires, auxquels vous avez du mal à refuser d'obéir. C'est pourquoi votre vie se trouve maintenant dans une situation difficile²².

Étant à l'origine de ces voix, je considère comme mon devoir de vous expliquer mes motivations, fût-ce rétrospectivement, de m'excuser sincèrement pour la gêne occasionnée et de vous demander de la compréhension (voire du soutien ?) à l'égard de mon projet, qui vise une percée scientifique significative au profit de tout le peuple de Finlande.

Mon identité ne vous est peut-être pas inconnue. J'ai décrit précédemment ma vie et ma relation de couple en toute franchise. Je n'ai pas reculé devant les révélations douloureuses, parce que je souhaite que vous puissiez me traiter

22. Jaynes J. 2000, *The Origin of Consciousness in the Breakdown of the Bicameral Mind*. 1st Mariner Book edition. Houghton Mifflin Co., Boston, pp. 141-414.

comme un partenaire de conversation d'égal à égal. Je tiens à vous parler sans fards. Peut-être préféreriez-vous que je me taise, que je vous laisse tranquille. Cependant, je ne puis décevoir mes millions de fans qui veulent écouter ces histoires. Ma vocation d'artiste de divertissement m'oblige à donner au monde ce que je peux lui donner. J'espère de tout mon cœur que vous comprendrez cela.

De même, les recherches neurologiques démarrées la semaine dernière vous ont inspiré une méfiance compréhensible. Bon, OK, dans le cadre de l'imagerie TEP, on injecte dans le sang un produit de contraste légèrement radioactif, c'est indéniable, mais ça n'a rien à voir avec le scandale des expériences sur cobayes humains à l'hôpital universitaire de Hobson en 1985. Le neurochirurgien Curt Mannerheim a rédigé à ce sujet un rapport exhaustif (cf. annexe III de la présente brochure). Le produit de contraste des images TEP est très dilué et inoffensif, il ne procure certainement pas d'hallucinations visuelles ou auditives. L'imagerie TEP n'est pas recommandée aux fumeurs à cause du risque d'embolie cérébrale, mais vous êtes non-fumeur, n'est-ce pas ? À cet égard, d'ailleurs, vous êtes un cas particulier, car 99 % des patients de santé mentale sont fumeurs, en Finlande. Je respecte vos pensées personnelles et votre choix de vie.

J'ai l'impression que vous éprouvez la voix intérieure comme un simple élément perturbateur et que vous n'avez même pas pris un plaisir momentané à écouter mes histoires. Reprenez-moi si je vais trop loin. Certains gardent la radio allumée pendant toute leur journée de travail, impossible de bosser correctement s'il n'y a pas une voix tonitruante ou de la musique en fond. Vous imaginez ? Bien des gens un peu plus aimables se réjouiraient de recevoir des chaînes de radio gratuites²³. Certes, toute critique constructive (de gratte-ciels, de complexes de bureaux, de centres commerciaux, d'églises, d'antennes télécom, de réseaux d'égouts, de ponts, de routes, de navires, de politique de sécurité durable, de relations commerciales internationales et autres) est bienvenue. Je cherche à produire des contenus plus respectueux de l'auditeur et du lecteur.

Si je comprends bien, vous êtes surtout agacé par la répétition de certaines locutions obscures. « Rock'n'roll McDonald's », « Trama Hell Ride », etc. Vous vous êtes vexé quand on vous a surnommé le Prince de l'Enfer. C'est sans doute pourquoi vous avez fini par commettre ces actes désespérés à cause desquels vous croupissez maintenant en détention préventive. Trama hell ride trama hell ride trama hell ride... allons, ne vous énervez pas, je testais juste le vieux réflexe. Ensuite, j'ai renoncé à la répétition, parce qu'un autre public est impliqué, désormais. Je ne pensais pas qu'à votre confort.

Pendant que les psychiatres légistes vous examinaient, cet art vocal a donné naissance à une activité commerciale rentable. À la faveur de la technologie actuelle, je peux déjà offrir aux auditeurs des voyages virtuels dans votre cer-

23. Elovaara J. 1984, *Radiotoimittajan työ* [Le travail du journaliste radio]. Jet-kirjat, Kirkkonummi, pp. 115-109.

veau, même si les ménages défavorisés doivent encore lire ces histoires sous forme de livre. Mais mon projet se distingue de la tête de John Malkovich dans la mesure où je contrôle la rétroaction en exclusivité et ne laisse pas de bêtes touristes querelleurs vous déranger. Croyez-moi, vous préférez écouter mon blabla anodin que le chahut alcoolisé d'un enterrement de vie de garçon. Par considération pour vous, je n'ai pas ouvert de voie dédiée aux visiteurs. Mais ce serait peut-être une idée : créons un tchat mobile dans le cerveau de Silvo Näre, 1,20 €/message, laissons les morveux rabâcher jokerit jokerit hifk stratovarius jokerit, le pauvre diable ne tardera pas à aller se pendre. Ça vous tente ? Mika je t'aime travaux manuels jokerit jokerit nightwish silvo donne moi un signe tout de suite ou je change de chaîne à+ audi-man !!!!!

Si vous craignez d'éventuelles violations de votre vie privée, je puis vous assurer que votre inquiétude est sans objet. Votre cerveau est utilisé uniquement comme support de télécommunications. La plupart des messages parlent de ma vie et de mon entourage, votre intimité est respectée. Tout ce qu'on a pu dire de vous est strictement limité aux procès-verbaux judiciaires et autres papiers officiels, qui sont des documents publics.

219.2. Le cas de M. Tager

Et pour rien au monde (que ce soit la loi, Dieu ou même le Neurochorégraphe en Chef) vous ne devez sombrer dans le désespoir et vous croire seul avec vos problèmes²⁴. Par exemple, aux États-Unis, un de vos camarades de sort a éveillé une attention mondiale dans les années 1980 et 1990. Sa vie a fait l'objet de chansons, il paraît qu'il y a des négociations en cours en vue d'une adaptation cinématographique. Je pense à M. William Tager. Il est originaire d'une planète étrangère ou d'une réalité antimatérielle inconnue qui, extérieurement, ressemble à s'y méprendre à la Terre. Cette réalité est gouvernée par une force maléfique du chaos dénommée Kenneth, sosie de Dan Rather, présentateur du JT retraité depuis des années.

En octobre 1986, à New York, M. Tager a attaqué Dan Rather sur Park Avenue et l'a amoché au point de l'envoyer à l'hôpital. Plongé dans les drogues dures par intérêt journalistique, Rather avait pris l'habitude un an plus tôt de conclure son JT du soir sur un souhait énigmatique : « Courage. » Il avait déjà subi des violences : par ex., en 1968, au congrès du parti national démocrate, il s'était fait salement casser la gueule en plein direct à la télé. M. Tager n'a été

24. Ribiero S., Gervasoni D., Soares E. S., Zhou Y., Lin S.-C., Pantoja J., Levine M. et Nicoletis M. A. L. 2004, « Long-lasting novelty-induced neuronal reverberations across slow-wave sleep in multiple forebrain areas. » // PLoS Biology 2, pp. 126-137.

arrêté et identifié qu'en 1997, après avoir tué un employé de la chaîne NBC. Par ses conséquences, peu à peu, cette arrestation a conduit aussi à démêler l'écheveau de la recherche finlandaise sur le cerveau. C'est un précédent que les psychiatres légistes invoqueront vraisemblablement en remettant leur déclaration sur votre état mental.

Lorsqu'il a attaqué le présentateur du JT qu'il présumait être Kenneth, Tager lui a demandé quelle était la bonne fréquence. En effet, Kenneth perturbait ses pensées avec des ondes acoustiques. Terrorisé, le présentateur ne connaissait pas la réponse. Il n'a pas pu l'aider. Mais vous, la connaissez-vous ? Avec quelle fréquence votre électro-encéphalogramme résonne-t-il ? Quelle est votre fréquence propre ? **78** ou **89** mégahertz ?

78 Mhz

« La radio n'est pas un moulin à paroles. Ce que nous pouvons dire est scrupuleusement déterminé. Nous ne faisons que prendre contact avec notre pays et l'étranger. [...] Vous n'avez pas l'air de comprendre de quoi il retourne. Nous formons une organisation, une organisation internationale. Les citoyennetés et les frontières entre États ne signifient rien. L'éther nous unit. La position sociale et la fortune ne signifient rien. Nous sommes tous frères. Frères d'éther ! » (kaarlo waldemar mäenpää, 1960)

78.1. Radio Relou 12 h 00 – 12 h 40

Le récepteur numérique à cristaux perfides installé dans ta tête cherche la fréquence automatiquement. Bruit blanc sur les ondes, tumulte des flots. Les troubles climatiques crient dans tes oreilles comme une volée de goélands. Puis un étrange grondement de salle des machines éclate dans les airs, c'est seulement après le 7^e coup que tu reconnais les cloches de 12 h. La fréquence n'est pas propre, le son des cloches est déformé.

Sans avertir ta conscience, un jingle explosif paralyse ton cœur et emporte tes jambes. Tu tombes et te cognes la tête sur le sol de la cellule.

« L'émission de mi-journée de Radio Relou besieged by mobile stratagem vous est offerte par smarttrust conmanspiracy radio headmusic only !!! »

J'ai bien entendu ? Radio Relou est vivante ! La chaîne d'information que je croyais morte et enterrée continue de fonctionner dans la clandestinité. La direction suprême de la société de télévision partage toujours des choses sympas sur Radio Relou. Le père incontesté du concept de la chaîne s'appelle Kaj-Erik

Relander ; à l'origine, son initiative visait à financer une organisation administrativement instable. « Je veux savoir précisément tout ce qui se passe dans cette entreprise. » Relander s'est éclipsé de la firme en été 2001 à cause de grosses dettes UMTS, mais on ne fait pas taire Radio Relou comme ça²⁵. Maintenant passe le nostalgique *Down in the Sewer* des Stranglers, un tableau sonore épique, digne du Danube de Strauss. Le vieux CD rayé fait crépiter sa version scratch très personnelle du morceau.

La musique finit en fade, la voix du speaker anonyme s'incruste par-dessus. L'audibilité s'améliore assez pour qu'on puisse croire que c'est une véritable hallucination [---] qui est dans l'éther ? Tu ne reconnais pas qui parle. En tout cas, ce n'est pas Relander.

« J'ai donné comme devoir d'aller chercher des anomalies²⁶. Mon hypothèse ici, comme ailleurs, était que des données de facturation avaient été utilisées dans le contexte de cette enquête préliminaire [---] par données de facturation, j'entends l'analyse ordinaire des factures téléphoniques [---] ils devront répondre des conséquences pour avoir laissé aux manettes un p*tain de mormon [---] mais la raison pour laquelle je joue maintenant les Stranglers, ça n'a aucune euh valeur symbolique [---] c'est juste que ces derniers temps j'ai gambé à un nouveau jeu sur téléphone, un truc de plateformes d'un certain type, des fois qu'on aurait encore la patte avant coincée dans la portière arrière [---] et ce tube irait vachement bien comme musique d'accompagnement, comme une plante sur la tête, ça ferait un peu genre le super mario bros du bon vieux temps dans les égouts, je crois pas que les droits coûteraient trop cher [---] enfin bon c'est juste une idée, mais quand même [---] le but de Radio Relou est toujours d'utiliser les nouvelles technologies pour pouvoir informer le grand public le plus vite possible [---] l'idée même qu'autre chose que euh de purs éléments de communication soit impliqué dans le projet m'est totalement étrangère [---] vous savez sans doute qu'on a été la cible d'une attaque à la fois extérieure et intérieure [---] la direction exécutive a cherché à défendre la société avec professionnalisme et sens du devoir [---] et si vous entendez des voix dans votre tête alors p*tain qu'est-ce que j'y peux moi aux caprices du ministère de l'Intérieur ? t'façon p*tain vous écoutez jamais ce que je dis [---] vous faites que radoter autour du télé-espionnage [---] agents, surveillance technique, écoutes secrètes [---] l'imagination repart au galop, débite des Vérités [---] peut-être que vous vous êtes trompés de fréquence, donc ceci n'est PAS une p*tain de Radio Frankenstein, c'est Radio Relou, la fameuse TSF à Relou [---] lorsque la

25. Biklen C. et Kliwerb C. 2006, « Constructing competence: Autism, voice and the "disordered" body. » // International Journal of Inclusive Education 10 (2-3), (mars-mai 2006), pp. 169-188.

26. Reed G. 1988, *The Psychology of the Anomalous Experience*. Éd. révisée. Prometheus Books, Buffalo, ny, p. 363.

technologie se développe à grands pas et que la loi traîne loin derrière, ça peut engendrer de graves difficultés d'interprétation [---] bon anyway cependant en l'honneur de ce p*tain de clown mormon j'veais vous jouer maintenant du hip-hop spirituel finlandais [---] Cerebrolistics [---] le premier titre de leur dernier [---] »

Le séquenceur démarre en pétaradant. Une speakerine du bureau d'information de Relou lit des nouvelles par-dessus la musique dans un style télégraphique trépidant : « Ne croyez pas les mensonges de Néphi [---] Énos a perdu un proche, il veut nous aider [---] On a vérifié les informations d'identification de Jarom, il essaie de faire chanter Abinadi [---] La dernière fois que j'ai entendu parler de Koponen il s'était mis au service du projet UTELE, un geste intéressant en fin de compte, on peut s'attendre à un f**tu coup de tonnerre dans les prochaines années [---]. » Ces références d'initiés te passent au-dessus de la tête²⁷. Humour inside, au vrai sens du terme, triste piétinement confiné dans un crâne solitaire.

Après Cerebrolistics, un autre tube. Attends, c'est une pub de firme pharmaceutique, ou un aphorisme poétique ou quoi ? « Une riche expérience de la vie accumulée au fil de longues années, c'est la base de la sagesse des anciens, devant laquelle nous, les plus jeunes, aurions intérêt à nous arrêter de temps à autre... »

- Bang !... Alzheimer !
- 99 % des expériences de vie vo-la-ti-li-sées !
- On fait moins le malin, hein, le vioque ?

78.2. À la une aujourd'hui 12 h 40 – 12 h 55

Ça ne suffit pas ? Tu t'es sûrement fait une première idée du programme du jour diffusé par cette chaîne d'information. En effet, tu te rappelles sans doute que notre télécommunication bipartite à nous vise des objectifs strictement privés. Je donne des ordres, tu obéis, et Relou n'y est pour rien de rien. Je prends le contrôle exclusif de la mamelle de la Providence²⁸. Dorénavant, je décide de tout. Dégage (ch. 108), espèce de vil parasite minable [---]

27. Biklen D., Attfeld R. et Bisonette L. 2005, *Autism and the Myth of the Person Alone*. New York University Press, New York, pp. 11108-11115.

28. Ohlmarks Å. 1939, *Studien zum Problem des Schamanismus*. Lund, pp. 445-455.

108. De l'injonction

108.0. L'impératif fantasmagorique

Pour dire dégage, en finnois, on peut employer le mode optatif. Sémantiquement, ça correspond à un ordre classique, juste un tantinet plus poétique. L'enfant apprend la langue pour pouvoir donner des ordres. Les premières vocalisations colériques sont des injonctions adressées à sa mère : ici ! encore ! à l'aide ! etc. Obéir à un ordre, ça s'apprend beaucoup plus tard. Autrement dit, quand bien même la nature primitive de la catégorie injonctive nous ferait peur, les ordres ne sont pas toujours péremptaires et effrayants. Souvent ils peuvent être aussi menaçants.

Un schizophrène paranoïde comme toi a besoin de règles et de routines pour surmonter les diverses terreurs du quotidien. Toi aussi, tu aurais intérêt à noter les consignes, comme le fit autrefois par ex. Howard Hughes lorsqu'il rencontra des difficultés avec ses concurrents. Lève-toi, va dans la cuisine. Ouvre la porte du frigo, prends un pot de yaourt sur l'étagère du haut, pose-le à côté de l'évier, referme la porte²⁹. Prends une cuillère dans l'égouttoir. Ô daigne empoigner le pot de yaourt de la main gauche (comme on dirait poétiquement à l'optatif) et appliquer son fond sur le plan de travail. Plante la cuillère à travers le couvercle, tiens le pot de la main gauche. Retire la cuillère, replante-la dans le couvercle. Laisse le yaourt éclabousser, ne fais pas attention à la salissure et aux bactéries. Répète le mouvement jusqu'à ce que le couvercle, pulvérisé, soit complètement arraché. Écarte la cuillère, empoigne le pot de la main droite, porte-le à tes lèvres, bois. Ô daigne incliner le fond du pot vers le plafond, plier la nuque en même temps en arrière, et bois. Quand il ne reste qu'un mince fil de yaourt qui coule doucement, arrête. Pose le pot sur le plan de travail, lèche les éclaboussures sur ta main. Prends la cuillère, lèche-la minutieusement, ne t'inquiète pas pour les bactéries, lâche la cuillère dans l'évier. Prends le pot à la main, lis la liste des ingrédients. Ouvre la porte de la poubelle, pose le pot sur le plan de travail, penche-toi pour prendre un sac plastique dans le tiroir en bas du placard, choisis-en un assorti à la couleur du pot de yaourt, mets le sac dans la poubelle vide, prends le pot sur le plan de travail, lâche-le dans la poubelle. Referme la porte de la poubelle.

Va dans la chambre. Appuie sur l'interrupteur à côté de la porte. Enlève ton sous-vêtement, mets-le dans le panier à linge. Tire le panier de sous-vêtements

29. *Общая психология: Учеб. для студентов пед. ин-тов* [Psychologie générale pour les instituts pédagogiques]. Sous la direction d'A. V. Petrovski. Просвещение, Москва, 1976, pp. 166-168.

propres sous le lit. Prends des collants féminins taille unique, enfle-les en utilisant la technique que t'a enseignée ton ex. Prends le pantalon droit foncé, plié sur la chaise, enfle-le. Ferme le bouton mais laisse la braguette ouverte. Ouvre la porte de la penderie, choisis ta ceinture préférée parmi la collection pendue à la tringle. Glisse-la dans les passants du pantalon, tire l'extrémité libre dans la boucle, fixe-la au quatrième trou. Prends la chemise blanche sur le dossier de la chaise. Passe les bras dans les manches. Boutonne de bas en haut, laisse le dernier bouton défait. Rentre la chemise dans le pantalon.

Retourne dans la cuisine. Ouvre l'armoire au-dessus de l'évier. Prends un petit verre sur la grille du milieu, referme l'armoire.

Va aux toilettes. Remplis le verre au robinet. Pose le verre au bord du lavabo, à côté du savon. Ouvre l'armoire à pharmacie, prends la boîte qui t'est prescrite, Gambutrol®. Ouvre-la du côté droit, tire le blister à moitié, repousse à l'intérieur le papier qui veut sortir avec le blister. Appuie sur un compartiment du blister avec le pouce droit et réceptionne la capsule dans ta main gauche. Pose la boîte au bord du lavabo, mets la capsule dans ta bouche. Prends le verre sur le lavabo, bois, avale la capsule avec l'eau. Finis le verre et pose-le sur le couvercle du lave-linge. Défaits la ceinture, déboutonne le pantalon, baisse le pantalon et les collants sur les chevilles. Tourne-toi pour baisser l'abattant des WC. Assieds-toi sur la cuvette en tenant ta chemise³⁰. Dirige ton attention sur les mots-magnets en anglais collés à la baignoire, avec lesquels on peut former des poèmes. Pioche et dispose tour à tour les mots « more », « champagne », « I », « can », « not », « for », « get », « my », « better » et « rain ». Tu peux former ainsi la paire de vers « More champagne / I can't forget my brain », en superposant better et rain. Si le magnet du mot « rain » rejette celui du mot « better », place en dessous un autre mot commençant par b.

Relève-toi. Penche-toi, remonte les collants et le pantalon droit. Ferme le bouton et la ceinture comme précédemment. Va dans le séjour. Débranche le chargeur de ton téléphone. Prends l'appareil dans la main droite, déverrouille le clavier et sélectionne le numéro de ton agent de libération conditionnelle : 055-3899 3185 05. Appuie sur le bouton du milieu et porte l'appareil à ton oreille. Expose ton projet sur le répondeur, le plus brièvement possible. Raccroche, pose le téléphone sur la table du séjour.

Va dans la chambre. Prends le baladeur mp3 sur la table. Enfile les écouteurs, accroche l'appareil à la ceinture. Démarre l'appareil à l'aide du bouton distin-

30. NB. Ces consignes sont contraignantes pour toutes les parties contractantes. Toutefois, il faut garder à l'esprit la légalité universelle que chaque acte contractuel a nécessairement besoin d'une autorité derrière soi pour contrôler sa conformité. De même, Neuromaniac, en tant qu'œuvre d'art, a une valeur équivalente à son poids en vieux papiers tant qu'il manque à son éditeur un « muscle » militaire garantissant le respect des consignes données dans l'ouvrage et leur mise en application. Libet B. 1999, « Do we have free will? » // *Journal of Consciousness Studies* 6 (8-9), pp. 45,2-45,7.

gué par un cercle avec une petite barre verticale qui va du centre vers le haut et qui coupe le cercle en son sommet. Choisis la piste numéro 22. Ne fais pas attention aux paroles, bouge avec la musique, adapte le rythme de tes pas à celui du morceau. Va dans l'entrée. Prends le veston au portemanteau, glisse tes pieds dans les chaussures, accorde tes mouvements à la musique. Va chercher les clés dans la bibliothèque du séjour, mets-les dans la poche du pantalon. Va vérifier que la cuisinière est éteinte. Va à la porte d'entrée, ouvre-la, sors sur le palier, referme la porte derrière toi.

Appelle l'ascenseur en appuyant sur le bouton. Quand la cabine s'arrête à l'étage, ouvre la porte et entre. Appuie sur le bouton no 8.

Quand l'ascenseur arrive au dernier étage, ouvre la porte. Va sur le palier et emprunte l'escalier menant à la terrasse. Ouvre la porte des combles avec la clé. Retiens le battant muni d'un groom jusqu'à ce que tu trouves l'interrupteur dans le couloir obscur. Allume la lumière, avance et laisse la porte se refermer. Passe devant les compartiments sur la gauche, ne fais pas attention à leur contenu. Va à la porte de l'escalier Z, ouvre-la, prends l'escalier Z jusqu'à la terrasse. Ouvre la porte du balcon d'aération, va sur le balcon. Regarde en bas. Comme le cortège n'est pas encore là, retourne dans le couloir des combles par l'itinéraire susdécrit. Va au compartiment qui porte le numéro dix-sept³¹. Arrache dans le grillage une ouverture assez grande pour pouvoir attraper le magazine féminin du dessus dans le premier carton. Si tu t'écorches les doigts, essuie le sang sur ton pantalon.

Retourne sur le balcon avec le magazine féminin, en empruntant l'itinéraire susdécrit. Assieds-toi par terre. Retire les écouteurs du lecteur mp3, mais laisse tourner la musique. Ouvre le magazine, cherche l'article sur la gymnastique cérébrale. Lis-le le plus attentivement possible. Relève les grandes lignes du texte et mémorise-les. Quand tu commences à entendre du bruit, pose le magazine par terre sur le balcon. Grimpe par-dessus l'étendoir, mets-toi à quatre pattes sur le bitume, regarde en bas. Quand les premières motos de la police arrivent à l'angle de l'immeuble Pohjola, lève-toi. Ne saute pas avant que je t'en donne la permission. Seulement quand les blindés Sisu seront là. Vise devant les premiers Sisu.

Maintenant.

31. Gazzaniga M. S. et Steven M. S. 2004, « Free will in the 21st century: A discussion of neuroscience and the law. » in Garland B. (éd.) 2004, *Neuroscience and the Law. Brain, Mind, and the Scales of Justice*. Dana Press, New York, pp. 228-232.